

BONNEAU Eli DSAA Design Graphique 2021–2022

La sensibilité du designer : puissante défaillance

Synthèse

Une qualité attendue du designer graphique est de rester extrêmement attentif au monde qui l'entoure. Il observe et questionne les technologies en évolution, les pratiques et les techniques, capte les tendances et est à l'écoute des usagers. Il mène alors un travail rigoureux de hiérarchisation, de structuration, de planification des étapes de création qui lui permet de communiquer un message même subjectif. Il reste que, le designer graphique, qu'il soit concepteur ou technicien, est d'abord un être humain doté d'une sensibilité propre, d'un caractère et d'opinions personnelles qui le poussent aussi à faire des choix, emplis d'émotions et d'expressivité.

Sensation, ressenti, extériorisation.

Il n'y a pas d'écrit qui établisse une définition textuelle claire, fixant de manière irréfutable et exhaustive ce qu'est la sensibilité. Nous ne pouvons pas garantir la validité de sa définition. Cependant, nous pouvons réfléchir à une manière de la penser. En effet, l'être humain fait partie du monde sensible et est doté de cinq outils sensoriels : le goût, l'odorat, l'ouïe, le toucher et la vue. Les sensations permettent, par la réception d'une information sensorielle, de se situer dans un environnement, d'analyser et de comprendre une donnée. On peut appeler cette étape d'interprétation d'un message, un ressenti. Celui-là est propre à chaque individu de manière interne. Après ces analyses sensorielles et internes, l'individu peut avancer une réponse qui extériorise, rend manifeste ce qu'il a ressenti, afin d'interagir avec le monde qui l'entoure. Le terme « sensibilité » évoque donc non seulement la capacité à percevoir des impressions sensorielles physiques mais aussi la capacité à les interpréter et à les communiquer.

Dans un monde où la machine est toujours plus précise et performante que l'homme, mon hypothèse de travail est que le designer graphique reste essentiel pour communiquer visuellement parce que sa sensibilité est une composante essentielle de son travail, aussi rigoureux soit-il. En réintroduisant sa place en tant qu'être sensible, qui sollicite ses sens, ses souvenirs et ses ressentis, le designer graphique reste fondamental et irremplaçable pour communiquer visuellement. Tout au long de cette étude, nous devons considérer notre sensibilité comme composante essentielle du travail de designer graphique. Quelle place exactement cette sensibilité occupe-t-elle dans le travail de création ? Ce questionnement amène ma recherche vers un nouveau corpus de questions où il s'agit de comprendre dans quelle mesure la sensibilité est caractéristique de chaque être humain et pourquoi nous avons tant besoin de celle-ci en tant que designer graphique.

Cette réflexion sur la place de la sensibilité au cœur d'un projet rigoureux anime constamment ma pratique du design graphique. Je propose de répondre en trois temps.

Dans un premier temps, j'établis un environnement de recherche dans lequel j'étudie la notion de sensibilité et ce qu'elle implique chez l'être humain. Elle peut être perçue comme une défaillance de notre système qui conduit à des erreurs, des quiproquos ou des incompréhensions face à d'autres individus. Naturellement, l'être humain tente d'apporter des modifications dans le but de surpasser ses erreurs. Mais, c'est par ces manques, ces défaillances, ces irrégularités qu'il donne un vrai relief à sa personnalité, il devient alors irremplaçable. Néanmoins, pour être utilisée à bon escient, cette sensibilité doit être travaillée rigoureusement sans pour autant être renvoyée à l'extrême inverse, c'est-à-dire sans chercher à afficher une neutralité, à respecter des

Synthèse

dogmes qui contraignent voire même déshumanisent un travail de recherche en design graphique.

Dans la suite de cette analyse, je me demande si suivre une méthode de recherche et de création sans s'en écarter afin de concevoir un objet graphique est nécessaire ou bien si au contraire l'imprévu ne serait pas porteur de sens. Je présente alors l'inconnu comme un bouleversement nécessaire car, en se contentant de suivre un plan rigoureux, on n'apprend ni ne crée rien. De plus, la sensibilité permet de réagir de façon spontanée et appropriée à des situations complexes lorsqu'elle est maîtrisée. Le créateur questionne donc ces bouleversements impliquant son jugement. Le designer graphique, par ses prises de décisions, cherche à trouver un terrain d'entente entre technicité et sensibilité. Les jugements raisonnés du designer face aux choix qu'il doit opérer pour la mise en œuvre de son projet permettent de comprendre pourquoi le designer est important dans la chaîne de conception graphique et quel rôle il doit jouer.

Le dernier point de cette étude a ainsi pour but de rendre manifeste l'importance de l'implication du designer graphique et de son jugement professionnel afin de communiquer aux autres. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la question des nouvelles technologies réalisant des objets de plus en plus performants et achevés. Tout devient progressivement automatisé, numérique et parfois virtuel et intangible. Les designers graphiques – et j'en fais partie – peuvent craindre d'être délaissés au profit de ces nouvelles technologies. Cette partie éclaircit ainsi la crainte du remplacement par la machine, toujours plus performante, et la force singulière de notre sensibilité dans le milieu professionnel. En effet, il n'est pas néfaste de mettre son âme dans des travaux destinés à toucher des êtres humains bien au contraire. Le designer graphique a encore un rôle essentiel à jouer.

Ce mémoire permet d'explorer le sujet de la sensibilité propre au designer graphique, de mettre en avant cette valeur dénigrée qui, pourtant, est fondamentale afin d'engager de nouvelles voies créatives dans la réalisation d'un projet de création graphique. Cette sensibilité, trop peu considérée, est nécessaire voire primordiale dans la communication d'un être à un autre.